



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : ANTILLES-GUYANE

Établissement : Université Antilles-Guyane

Demande n° S3100018839

Domaine : Science économiques et Gestion

Mention : Economie



Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Pour les cinq spécialités et l'ensemble de la mention, les objectifs pédagogiques et scientifiques sont assez classiques. La localisation bien identifiée des différentes spécialités (Guadeloupe, Guyane, Martinique) donne une bonne lisibilité à l'ensemble en évitant les redondances. Les objectifs professionnels sont déclinés par spécialité de manière convaincante. Ces objectifs sont en bonne adéquation avec les spécificités des territoires d'implantation des formations proposées. Le positionnement dans l'environnement est très clair, notamment au travers de la répartition géographique des spécialités. Elle s'appuie sur une expérience acquise au travers des formations antérieures, de type DEA ou DESS.

Les champs abordés étant très larges, l'adossé recherche est inégal et globalement peu visible. Une part réduite est laissée à la formation à et par la recherche. Le dossier ne permet pas d'apprécier pleinement la cohérence de l'offre LMD. Quelques développements laissent penser que l'offre licence permet une bonne articulation avec les spécialités de masters, mais ceci semble plus vrai en Guadeloupe qu'en Martinique. L'ouverture internationale apparaît au travers de partenariats avec des universités étrangères (Caraïbe, Canada) et à travers l'accueil de nombreux enseignants-chercheurs invités. L'équipe pédagogique est en effet efficacement complétée par des intervenants extérieurs de qualité. Les M1 sont entièrement mutualisés et conservent des contenus très académiques. En revanche, la part du tronc commun (des cours communs) pour les M2 est faible. Au sein des spécialités (essentiellement « Monnaie-Finance-Banque » et « Gestion et évaluation des entreprises et des collectivités territoriales »), les parcours comportent parfois une part très importante d'enseignements dédiés et spécifiques les rendant presque autonomes. Certaines interrogations apparaissent concernant la cohérence des contenus, plus particulièrement pour la Martinique et la Guyane. Elles seront détaillées par spécialité ci-dessous.

Enfin, le dossier mériterait quelques éclaircissements sur la répartition des responsabilités/coresponsabilités au sein de l'équipe pédagogique, le caractère effectif des partenariats professionnels, le potentiel de recrutement à venir, et le devenir des étudiants. La forme du dossier est très hétérogène ; les rubriques sont inégalement abondées, selon les spécialités et surtout les sites. Les annexes sont également hétérogènes (fiches d'enseignants-chercheurs, descriptifs des cours).

● Points forts :

- L'offre de formation se décline de façon lisible selon les localisations. Les débouchés professionnels semblent avoir été bien pensés, en articulation étroite avec les spécificités et les besoins des territoires de formation.
- Les équipes pédagogiques locales sont bien complétées par des intervenants extérieurs de qualité.
- Le contenu des enseignements, très académique en M1, s'attache ensuite à colorer les spécialités dans le sens souhaité. Les parcours de M2, de ce point de vue, apparaissent très typés, ce qui est sans doute un avantage pour les étudiants, en tout cas à ce niveau de formation.



- Points faibles :
 - Le dossier aurait sans doute beaucoup gagné à être harmonisé, dans la présentation et le contenu ; l'ensemble paraît du coup très éclaté, sans cohérence réelle, sauf au niveau de chacune des localisations.
 - L'adossement recherche reste plutôt faible (dispersion des thématiques sur des équipes de taille réduite).
 - La cohérence des parcours LM et des contenus ne paraît pas toujours affirmée à la lecture du dossier pour ce qui concerne la Martinique et la Guyane.
 - La faiblesse des effectifs de M2 en Guadeloupe pose question.
 - Les informations sur le bilan du devenir des étudiants de cette mention et le potentiel de recrutement sont trop succinctes.

Avis par spécialité)

Commerce International

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cette spécialité présente, en M2, des enseignements cohérents, adaptés aux objectifs professionnels visés.
 - Elle répond sans doute à des besoins locaux réels.
 - Il existe une bonne cohérence avec les autres formations présentes en Guadeloupe.
- Points faibles :
 - L'attractivité reste un peu faible et on manque d'analyse sur les perspectives de recrutement.
 - L'information sur le devenir des étudiants est insuffisante.
 - On peut se demander si l'UEO « Histoire de la pensée » a sa place comme matière obligatoire pour tous les étudiants dans un master professionnel.
- Recommandations :
 - Il serait nécessaire de développer le recueil d'informations et l'analyse concernant les perspectives de recrutement dans la spécialité et le devenir des étudiants.
 - Concernant les contenus : il pourrait être intéressant de remplacer l'UEO d'Histoire de la Pensée par un cours plus appliqué, tel que « Calcul et prévisions économique », aujourd'hui en UEP. Ainsi, l'UEO « Histoire de la pensée » deviendrait une UEP et l'UEP « Calcul et prévisions économique », une UEO.
 - La dimension "études de cas" pourrait aussi être renforcée.

Ingénierie économique du développement et de l'environnement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Le positionnement de cette formation est original, même si l'on voit un mouvement général d'ouverture de formation à coloration environnementale un peu partout. Elle se justifie ici plus particulièrement, en raison du potentiel de la Guadeloupe et de la particularité des enjeux environnementaux qui y prennent place.
 - Bonne cohérence avec les autres formations présentes en Guadeloupe



- Points faibles :
 - La faible attractivité pose question.
 - L'adossement recherche est fragile.
 - Ponctuellement, il n'est pas certain qu'un cours d'économétrie des séries temporelles soit très adapté aux problématiques environnementales. Plusieurs enseignements auraient pu avoir leur place ici, notamment sur les méthodes de valorisation des actifs environnementaux, l'analyse coût-bénéfice. L'UEO « Histoire de la pensée » n'a sans doute pas non plus sa place comme matière obligatoire pour tous les étudiants dans un master professionnel.
- Recommandations :
 - Il conviendrait de revoir certains éléments de contenu pour une meilleure adéquation aux objectifs. A titre de suggestions : ne pas rendre obligatoire le cours d'Histoire de la pensée en spécialité professionnelle ; introduire plus d'enseignements orientés environnement (valorisation des actifs environnementaux par exemple) ; mieux justifier les orientations prises pour les cours d'économétrie : pourquoi pas économétrie des variables qualitatives notamment ?
 - Comme pour les autres spécialités, il serait nécessaire de développer le recueil d'informations et l'analyse concernant les perspectives de recrutement dans la spécialité et le devenir des étudiants.

Monnaie-Banque-Finance

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Spécialité sans doute attractive.
 - Débouchés bien identifiés.
- Points faibles :
 - Manque de cohérence avec l'autre spécialité enseignée en Martinique.
 - Certains cours de M1 peuvent ne pas apparaître très utiles pour des étudiants visant une spécialité « Monnaie-Banque-Finance » (Méthodologie de développement durable et de management des entreprises et des littoraux par exemple), d'autres sont peut être trop généralistes et pourraient être déclinés de façon plus spécifique (Economie industrielle, Economie publique, Histoire de la pensée ou Nouvelle économie géographique par exemple).
 - Le dossier manque d'informations sur les perspectives de recrutement et l'insertion professionnelle des étudiants.
- Recommandations :
 - Il serait nécessaire à l'avenir de renforcer l'analyse des perspectives de recrutement dans cette spécialité afin d'être plus convaincante et de suivre précisément le devenir des étudiants afin d'être réactif.
 - Concernant les contenus, des cours de microéconomie ou méthodologie quantitative plus orientés vers les besoins en Banque Finance pourraient être utilisés en réduisant la part des cours plus généralistes : Théorie des choix en incertain, Introduction au CAPM, Théorie de l'assurance, Econométrie appliquée par exemple.

Gestion et évaluation des entreprises et des collectivités territoriales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La note globale est B même si dans cette spécialité les différences entre les parcours sont importantes : les parcours « Gestion et évaluation des collectivités territoriales » et « Entreprises et marchés » pourraient être notés A.

- Points forts :
 - Bonne cohérence avec le territoire.
 - Des débouchés professionnels argumentés.
 - Les cours de M2 apparaissent en adéquation avec l'orientation choisie pour chacun des parcours.



- Points faibles :
 - La cohérence avec les autres formations présentes sur place n'est pas évidente.
 - L'adéquation des contenus aux objectifs n'apparaît pas toujours en M1 (cf. remarques faites pour la spécialité précédente concernant les UE).
 - L'adossement recherche mériterait d'être renforcé (dimension « durable » du tourisme, en particulier).
 - Il est difficile d'apprécier le potentiel du parcours « Gestion et expertise des milieux littoraux » qui est toutefois original. Les effectifs sont un peu fluctuants, à l'exception de ceux du parcours « Gestion et évaluation des collectivités territoriales ». On peut légitimement s'interroger sur le dimensionnement de l'offre de formation. Le regroupement sous un même chapeau de quatre parcours très différenciés est un peu artificiel.
- Recommandations :
 - Il serait nécessaire de mener une réflexion pour l'amélioration de la cohérence d'ensemble de la spécialité qui regroupe des parcours quasi autonomes et hétérogènes.
 - Il conviendrait de mettre mieux en conformité la discipline du responsable avec le contenu de la formation qui est à orientation économique.
 - Un renforcement de l'adossement recherche sur les thématiques concernées par cette spécialité devrait aussi être recherché.
 - Des modifications de contenus en M1 similaires à celles suggérées pour la spécialité Monnaie-Banque -Finance pourraient être envisagées.

Management et financement du développement durable

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Le positionnement est original, en Guyane, avec des problématiques de développement durable sans doute spécifiques, qui méritent des réponses particulières et se traduiront par des débouchés spécifiques dans les années qui viennent (exploitation forestière, industrie aurifère, gestion de l'eau, production hydroélectrique).
 - Les enseignements proposés sont globalement adaptés aux objectifs visés.
- Points faibles :
 - L'adossement recherche est faible.
 - Il aurait été bon de disposer de plus d'informations concernant les partenariats avec le monde socio-professionnel.
 - Une spécialité sur le développement durable devrait proposer un cours de théorie approfondie de la croissance permettant aux étudiants de distinguer croissance quantitative et qualitative.
- Recommandations :
 - Il conviendrait de poursuivre la réflexion permettant une maturation du dossier sur les orientations et les partenariats avec le monde socio-économique et le nécessaire renforcement de l'adossement recherche.
 - Un cours de théorie moderne de la croissance économique pourrait utilement être introduit.

Commentaire et recommandations

- Il s'agit d'une offre de formation intéressante et attrayante. Toutefois, l'établissement gagnerait à renforcer l'assise scientifique de l'orientation environnement et développement durable de plusieurs spécialités. Cette assise est aujourd'hui insuffisamment établie.
- Par ailleurs, quelques interrogations ponctuelles montrent qu'un travail est encore nécessaire pour affiner la cohérence des contenus et des articulations LMD.
- Enfin, la pérennité de cette offre de formation passe sans doute par un suivi plus régulier du devenir et de l'insertion professionnelle des étudiants.